

# Près d'Elbeuf : un coup de pouce financier bien utile pour les étudiants

À Saint-Aubin-lès-Elbeuf (Seine-Maritime), le Contrat étudiant continue d'aider les jeunes en échange d'un engagement solidaire, malgré une baisse de bénéficiaires en 2024.



Huit bénéficiaires ont signé leur contrat, aux côtés de Karine Bendjebara-Blais, maire, et de Philippe Tranchepain.

C'est une tradition qui remonte à une vingtaine d'années et qui a traversé trois mandats de maires successifs, témoignant de l'attachement des élus saint-aubinois à ce dispositif. À la fin du premier trimestre scolaire, les étudiants de la ville dont la candidature a été retenue sont invités à signer solennellement leur CESA,

pour Contrat étudiant de Saint-Aubin-lès-Elbeuf.

Ce contrat implique 9 heures de travail au bénéfice d'actions municipales ou caritatives, en échange d'une subvention pouvant aller jusqu'à 1 500 euros.

Moins de bénéficiaires cette année

Cette année, même s'ils ne sont que huit à être présents pour la signature de leur contrat, ils seront une vingtaine de bénéficiaires à profiter de cette aide. Paiement d'une caution d'appartement, du permis, d'un abonnement de transport, ou encore d'un ordinateur portable, ce dispositif est précieux pour les jeunes.

[<span title="département" class="border-type-departement" data-entite-type="departement" data-entite-id="0570b16a-815f-4095-8d07-fe81c7df6451">Seine-Maritime</span> : porte-drapeau à 15 ans, Ambre perpétue une tradition familiale](#)

Cependant, cette année marque une baisse d'effectif par rapport aux années précédentes.

« Cela s'explique par l'essor des filières par alternance dans l'enseignement supérieur. En effet, les apprentis ne peuvent pas être éligibles au dispositif dans la mesure où ils touchent un salaire » explique Philippe Tranchepain, adjoint municipal chargé des questions liées à l'enseignement et à la formation.

Un dispositif toujours utile

Bien que l'alternance, qui combine cours théoriques et apprentissage pratique en entreprise, soit bénéfique financièrement et permette aux jeunes d'acquérir de l'expérience avant d'entrer sur le marché du travail, elle ne convient pas à toutes les filières ni à tous les étudiants.

Pour ces derniers, le CESA reste une aide bienvenue et d'une année sur l'autre, on retrouve les mêmes têtes dont on a plaisir à suivre l'évolution.

Ils connaissent la procédure et certains, comme Idriss, savent déjà dans quelle structure ils aimeraient faire leur contrepartie. Sarah, elle, est tellement convaincue par l'utilité du CESA qu'elle en a fait la présentation auprès des néobacheliers reçus en mairie le mois dernier.

« Ils ne savent pas forcément que cette aide existe et n'en ont même pas conscience, alors qu'elle rend bien des services. Sans cela, je ne pourrais pas me rendre sur des chantiers de fouilles, où souvent, ni le transport, ni le logement, ni la nourriture ne sont compris », explique cette jeune étudiante en archéologie.